Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEME1** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. La nature est-elle hostile à l'homme ? (1 question) **Page 3**

2. L'artiste est-il maître de son travail ? (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Platon sur les lois et le bien commun (8 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2024/Bac STMG - Philosophie - Session 2024 - 5-Sujet.pdf

1. La nature est-elle hostile à l’homme ?

Le candidat peut choisir cette dissertation parmi les trois sujets proposés en philosophie. Elle invite à interroger le rapport entre la nature et l’homme en examinant ce que signifie l’hostilité de la nature.

Question Sujet 1. Traiter la dissertation : « La nature est-elle hostile à l’homme ? »

La nature désigne le monde vivant et physique, mais aussi ce qui existe sans intervention humaine. La dire « hostile » semble lui prêter une intention ; le mot peut toutefois désigner les dangers auxquels l’homme est exposé. La nature est-elle donc son ennemie, ou l’homme interprète-t-il comme une hostilité son indifférence ?

Les séismes, les maladies et les sécheresses menacent nos vies : face à eux, la nature paraît hostile. Pourtant, elle fournit aussi l’air, l’eau et les ressources nécessaires à toute existence. Elle est donc à la fois condition de vie et puissance parfois dangereuse, sans intention de nous nuire.

On peut objecter que la technique protège l’homme. Mais elle ne supprime pas les risques et peut en créer de nouveaux : la pollution et le dérèglement climatique montrent qu’une exploitation incontrôlée de la nature nous menace aussi. Ainsi, la nature n’est pas hostile par volonté ; il revient à l’homme de la connaître et d’agir sans prétendre la maîtriser entièrement.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La nature est indifférente plutôt qu’hostile : elle rend la vie possible, mais ses forces peuvent menacer l’homme, notamment lorsque celui-ci la dégrade.

2. L’artiste est-il maître de son travail ?

Le candidat peut choisir cette dissertation parmi les trois sujets proposés en philosophie. Elle porte sur la maîtrise que l’artiste exerce, ou peut exercer, sur son travail.

Question Sujet 2. Traiter la dissertation : « L’artiste est-il maître de son travail ? »

Être « maître » signifie-t-il tout contrôler, ou pouvoir orienter son travail ? L’artiste en est-il l’unique origine, ou compose-t-il avec des forces qui lui échappent ? Il faut distinguer la maîtrise des choix et des gestes d’une maîtrise absolue de la création.

D’abord, l’artiste choisit des moyens, organise son travail et corrige son œuvre : un musicien peut reprendre une phrase jusqu’à obtenir l’effet voulu. Pourtant, l’inspiration n’obéit pas toujours à la volonté, et les matériaux, les techniques ou les conventions imposent des contraintes. Dans la *Critique de la faculté de juger*, Kant remarque que le génie crée sans pouvoir expliquer entièrement la règle qui guide sa production.

Mais ces limites n’abolissent pas toute liberté : l’artiste peut accueillir l’imprévu, le transformer et décider de l’achèvement. Il est donc maître de son travail non comme souverain absolu, mais comme auteur responsable de ses choix et de leur mise en forme.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’artiste oriente et transforme son travail, mais n’en contrôle ni toutes les conditions ni entièrement le processus créateur.

3. Explication d’un texte de Platon sur les lois et le bien commun

Le texte des Lois IX de Platon défend la nécessité des lois et affirme que l’art politique doit viser le bien général, qui rassemble la société. Il montre aussi comment la recherche du plaisir et de l’intérêt particulier peut écarter la raison, menacer la justice et produire des maux pour la communauté. Pour rédiger, le candidat choisit de répondre aux questions dans l’ordre ou de suivre un développement de son choix, et indique son option.

A. Éléments d’analyse

Question 1. Expliquer pourquoi vivre sans lois serait vivre comme « les bêtes les plus sauvages ».

Les lois rendent possible une vie commune réglée par des principes, plutôt que par la seule force ou les impulsions. Platon souligne que nul ne naît sachant ce qui est profitable à la société ni capable de toujours le faire. Sans règles communes, chacun risque donc de suivre ses désirs sans considérer ce qui est juste pour tous. La comparaison avec les « bêtes les plus sauvages » désigne cette absence de maîtrise et d’organisation politique : les humains renonceraient à régler rationnellement leurs rapports. Elle ne signifie pas qu’ils seraient littéralement des animaux, mais qu’ils vivraient sans les règles nécessaires à la coexistence.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Sans lois, les désirs et les intérêts particuliers risquent de gouverner les rapports humains, au détriment de la justice et de la vie commune.

Question 2. Expliquer pourquoi « l’art politique véritable doit prendre soin (…) du bien général ».

Bien particulier	Bien général	Effet politique
Avantage d’un individu ou d’un groupe	Bien qui concerne la communauté	Sa poursuite isolée peut diviser
Peut être légitime	Rassemble les citoyens	Protège aussi les intérêts particuliers

L’art politique véritable doit organiser la cité en vue du bien commun, et non satisfaire les intérêts de chacun séparément. Platon explique que le bien général rassemble, tandis que la priorité donnée aux avantages privés déchire la société. Il ne s’agit pas de nier le bien des individus : le texte précise que celui-ci gagne aussi à ce que le bien commun soit convenablement assuré, car une communauté unie rend possible la coexistence.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le politique doit viser le bien commun : il rassemble la cité et contribue aussi à protéger le bien des individus.

Question 3. Quel sens peut-on donner à l’expression « le plus juste et le meilleur » ?

« Le plus juste et le meilleur » désigne ce qui est conforme à la justice et contribue véritablement au bien, plutôt que ce qui procure seulement un plaisir immédiat ou évite une douleur. Dans le texte, la raison devrait permettre de juger les désirs et de reconnaître la priorité du bien commun. Mais la nature mortelle de l’homme le pousse à

faire passer ses intérêts particuliers et ses plaisirs avant cette exigence. L'expression ne commande donc pas d'abolir tout intérêt individuel : elle oppose le jugement rationnel et juste aux impulsions égoïstes lorsqu'elles deviennent la règle de conduite.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le juste et le meilleur correspondent au choix guidé par la raison, plutôt qu'à la priorité donnée aux plaisirs et intérêts particuliers.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur répond dans ce texte ?

Platon répond à cette question : pourquoi les hommes doivent-ils se donner des lois et vivre selon elles ? Il explique que leur nécessité tient à la fois à l'ignorance humaine du bien commun et à la difficulté de le servir durablement. Même un gouvernant qui comprendrait l'intérêt général et disposerait d'un pouvoir absolu risque de privilégier son bien particulier. Le texte interroge donc aussi la fonction du pouvoir politique : comment empêcher que les désirs individuels, notamment ceux du dirigeant, ne compromettent la justice et la vie de la cité ?

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Pourquoi les hommes ont-ils besoin de lois, et comment celles-ci peuvent-elles préserver le bien commun face aux intérêts particuliers ?

Question 2. Dégager les différents moments de l'argumentation.

1. **Thèse :** les hommes doivent se donner des lois et vivre selon elles, sous peine de mener une vie comparable à celle des bêtes sauvages.
2. **Première raison :** personne ne possède naturellement le savoir et la capacité de toujours agir pour le bien de la société. L'art politique doit donc viser le bien général, qui rassemble, plutôt que le bien particulier, qui peut diviser.
3. **Seconde raison :** même un gouvernant éclairé et tout-puissant ne restera pas toujours fidèle au bien commun, car il tend à privilégier son intérêt et ses plaisirs.
4. **Conclusion :** cette priorité des désirs sur la raison et la justice finit par nuire à l'individu et à toute la société.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Après avoir affirmé la nécessité des lois, Platon invoque l'ignorance humaine du bien commun, puis la domination des intérêts et des désirs particuliers.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégager l'idée principale du texte.

L'idée principale est que les lois sont nécessaires parce que les hommes ne peuvent pas compter sur leur seule nature pour assurer une société juste. Ils ne savent pas toujours ce qui est profitable à la communauté et peuvent, même lorsqu'ils le savent, préférer leur intérêt particulier, le plaisir ou l'évitement de la douleur. Le pouvoir politique doit donc faire prévaloir le bien général, qui rassemble les citoyens. Cette priorité ne supprime pas le bien individuel : selon le texte, celui-ci bénéficie aussi à une organisation commune convenablement assurée. Sans cette orientation, la société se divise et s'expose à de nombreux maux.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les lois doivent orienter la vie politique vers le bien commun, car la seule nature humaine ne garantit ni justice ni unité sociale.

C. Commentaire

Question 1. D'après le texte, quels sont les maux qui peuvent menacer la société ?

Platon décrit les maux qui apparaissent lorsque l'intérêt particulier, la recherche du plaisir et la fuite de la douleur l'emportent sur la raison et la justice. Cette dérive menace la société de plusieurs façons :

- la division, car les intérêts particuliers peuvent déchirer la communauté ;
- l'injustice, lorsque les désirs priment sur ce qui est juste et meilleur ;
- un pouvoir détourné du bien commun, si le gouvernant sert son intérêt personnel ;
- une accumulation de maux qui atteint à la fois l'individu et la société.

Le texte ne nomme pas de calamités précises : il expose comment le désordre des désirs peut les engendrer.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La société risque la division, l'injustice, un pouvoir égoïste et une accumulation de maux individuels et collectifs.

Question 2. En vous appuyant sur votre compréhension du texte, vous vous demanderez s'il est possible, et de quelle manière, de concilier le bien des individus et celui de la communauté.

La conciliation est possible si l'on distingue l'intérêt immédiat d'un individu de son bien durable. Platon affirme que les biens commun et particulier gagnent tous deux à ce que le premier soit convenablement assuré : la sécurité, la confiance et des règles communes profitent à chacun. Une loi juste peut donc limiter certains comportements sans nier les personnes. Par exemple, une limitation de vitesse restreint la liberté de conduire comme on le souhaite, mais protège la vie de tous. On peut toutefois objecter qu'un pouvoir peut invoquer le bien commun pour imposer ses choix et écraser des droits. La conciliation exige donc des lois justes, applicables à tous, contrôlées et discutées par les citoyens.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La conciliation repose sur des lois justes et contrôlées, qui protègent les droits individuels tout en empêchant que leur exercice nuise à la communauté.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2024, code 24-PHTEME1, d'une durée de quatre heures, sans coefficient imprimé. Le candidat choisit une dissertation sur la nature ou le travail artistique, ou l'explication d'un texte de Platon, extrait des Lois IX. Les compétences évaluées portent sur la problématisation, l'analyse d'arguments et la réflexion sur les lois, le bien commun et l'intérêt particulier.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Pour Platon, les lois sont nécessaires à la vie en société et distinguent celle-ci de la vie sauvage.
- L'art politique véritable vise le bien général, qui rassemble, plutôt que le seul bien particulier, qui peut diviser.
- La nature mortelle de l'homme le pousse à fuir la douleur et poursuivre le plaisir, parfois sans tenir compte de la raison.
- Le texte oppose l'intérêt particulier au bien commun et interroge leur rapport à la justice et au meilleur.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir un seul des trois sujets proposés et traiter précisément son problème philosophique.
- Pour le sujet 3, indiquer au début de la copie le mode de rédaction choisi.
- Dans l'explication, distinguer analyse, synthèse et commentaire et appuyer l'interprétation sur le texte.
- Repérer les articulations « en premier lieu » et « en second lieu » pour suivre la progression de l'argumentation.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment dégager les moments de l'argumentation dans le texte de Platon ?

Repérez les articulations logiques, notamment « en premier lieu » et « en second lieu ». Résumez l'idée défendue dans chaque moment et son rôle dans la démonstration, puis reliez l'ensemble à la nécessité des lois et à la priorité du bien commun.

Q : Comment distinguer le bien général du bien particulier dans ce sujet ?

Le bien général concerne la communauté et, selon le texte, rassemble les citoyens. Le bien particulier correspond à l'intérêt d'un individu ; lorsqu'il devient prioritaire, il peut diviser la société et détourner l'action politique du plus juste.

Q : Dois-je répondre aux questions du texte ou rédiger un développement suivi ?

Pour le sujet 3, vous pouvez répondre précisément et dans l'ordre aux questions de l'option 1, ou suivre le développement de votre choix avec l'option 2. Indiquez l'option retenue au début de votre copie.

Q : Un barème ou un coefficient est-il indiqué pour cette épreuve ?

Le sujet indique une durée de quatre heures, mais n'imprime ni coefficient ni barème détaillé. Le candidat traite un seul des trois sujets proposés ; pour l'explication de texte, deux modalités de rédaction sont prévues.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2024/Bac STMG - Philosophie - Session 2024 - 5-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.